

Les îles du DODECANESE



L'histoire du **Dodécanèse** est d'autant plus complexe qu'elle se confond avec celle des Minoens, des Achéens, de l'Empire Perse, de la Ligue de Délos, de la Cité État de Rhodes, des empires Romain et Byzantin, des Croisades, des Chevaliers de Saint Jean, de l'Empire Ottoman, de l'Italie et de la seconde guerre Mondiale. En tant qu'archipel, le Dodécanèse n'est connu sous ce nom que depuis 1908, date à laquelle les douze îles décidèrent de s'unir pour lutter contre la domination ottomane

À la fin de l'Age du bronze, le Dodécanèse se trouve dans l'aire d'influence de la *civilisation minoenne crétoise* puis passe au XIIe siècle avant notre ère sous domination *mycénienne*.

En -546, les îles sont conquises par l'*Empire perse*. En -492 et -490, elles fournissent des navires aux flottes perses lors des Guerres Médiques. En -440, le Dodécanèse est intégré dans la *ligue de Delos* sous leadership athénien, mais une soixantaine d'années plus tard, les îles s'allient à Sparte contre Athènes. En -334, le Dodécanèse fait partie de l'*Empire d'Alexandre*, mais après sa mort, le destin des îles diverge : alors que la Cité État de Rhodes s'émancipe (et domine aussi la *côte Carienne* proche), les autres îles deviennent *Egyptiennes*.

De ce fait, c'est qu'en -30 que les autres îles sont annexées par l'*Empire Romain*, en même temps que l'Égypte, tandis que Rhodes y entrera volontairement bien plus tard, en l'an 74 de notre ère.

Le Christianisme y est majoritaire au IV^e siècle. Dès l'an 95, le Dodécanèse fournit navires et hommes à la flotte de l'Empire Romain d'Orient; il est intégré au thème *byzantin des Cibyrrhéotes*.

Les *flottes arabes* ravagent le Dodécanèse en 654, 670, 674, 678 et 718, au point que les îles les plus petites se dépeuplent et qu'à Rhodes la population se réfugie dans la montagne. La *flotte byzantine* combat ces invasions et parvient à rétablir une relative sécurité au X^e siècle, après avoir repris la Crète aux Arabes

Après la prise de Constantinople par *les croisés* en 1204, le Dodécanèse accueille les chevaliers de Saint Jean en 1310, alors chassés de Jérusalem. Ils fortifient les îles mais, catholiques, ils persécutèrent la population orthodoxe grecque.

Les Turcs s'installent à Rhodes en 1552 avec l'assentiment des populations et dans le reste du Dodécanèse en 1537. L'archipel ne se souleva pas pendant la Guerre d'indépendance grecque en 1821, hormis l'île de Kassos dont les navires participèrent aux opérations en Crète; l'île fut cependant mise à sac par les Egyptiens en 1824 et se soumit. Le Dodécanèse demeura donc sous *domination ottomane* après l'indépendance de la Grèce.

En 1908 les douze îles décidèrent de s'unir pour lutter contre la domination ottomane, avec l'aide intéressée de l'Italie.

En 1911, l'Italie engagea une guerre contre la Turquie, dans laquelle elle gagna, entre autres territoires, le Dodécanèse (1912), dont son armée avait chassé les Turcs. Pour la population locale, *l'administration italienne* rappelait l'époque des « *latins* » et le régime fasciste de Mussolini n'arrangea rien : des actions sporadiques de sabotage ou de résistance se multiplièrent dans les années 1930. Elles devinrent systématiques durant la Seconde guerre mondiale, alors que l'Italie fasciste occupait de larges pans du territoire grec.

Mais après la signature de l'Armistice de Cassibile entre les *Alliés et l'Italie* en 1943, et surtout après que la nouvelle Italie eut déclaré la guerre à l'Allemagne en octobre 1943, le Dodécanèse devint le théâtre d'opérations de la Campagne du Dodécanèse où Italiens et Grecs combattirent parfois ensemble contre les *Allemands*, qui finirent, après la bataille de Léros, par occuper tout l'archipel. Ils s'en retirèrent en octobre 1944.

La campagne du DODECANESE

Après la chute de la Grèce en avril 1941 et la perte pour les Alliés de l'île de Crète en mai, la Grèce et les îles environnantes sont occupées par les forces de l'Axe. Après la défaite totale de l'Axe en Afrique du nord, durant le printemps 1943, Winston CHURCHILL, qui a toujours présenté un grand intérêt pour la région, se penche sur les îles. Les Britanniques envisagent ainsi capturer le Dodécanèse et la Crète, notamment pour priver l'Axe de ses bases les plus avancées, mais également pour presser la Turquie, neutre, à rejoindre les Alliés. De plus, l'idée respecte le vœu le plus cher de Churchill, « une route par les Dardanelles pour joindre l'URSS, et éviter les convois arctiques ». Durant la conférence de Casablanca, en janvier 1943, la première idée est avancée, et Churchill ordonne à ses commandants de planifier l'opération.

L'opération, nommée *Opération Accolade*, prévoit un assaut direct sur Rhodes et Karpathos, avec des forces totalisant trois divisions d'infanterie, une brigade blindée, et des unités de support. Les débarquements en Crète, île trop bien fortifiée et possédant une importante garnison allemande, sont annulés. Le problème principal est alors l'impossibilité pour les Britanniques de contrer le X^o Fliegerkorps de la Luftwaffe, les bases aériennes alliées étant situées, très loin, à Chypre et au Moyen-Orient. De plus, ce problème est accentué par les nécessités de la prochaine invasion de la Sicile. Les États-Unis sont sceptiques quant à l'opération, qu'ils considèrent surtout comme un bénéfice pour les Britanniques après la guerre, et comme une diversion inutile au front principal en Italie. Ainsi, ils refusent d'aider les Britanniques, et les avertissent qu'ils devront faire face seuls aux Allemands.

Alors qu'une capitulation italienne devient probable, les Britanniques lancent l'opération en août 1943, pour prendre rapidement l'avantage sur un possible redressement germano-italien. Cette opération prend géographiquement la forme d'une « accolade », d'où le nom de l'opération. Une force composée de la 8e division indienne est assemblée, et les Britanniques demandent l'aide des Américains, par le biais d'envoi d'escadrons de P38. Cependant, à la suite de la Conférence de Québec, les Américains refusent de fournir de l'aide aux Britanniques, et les forces de l'*Accolade* sont dispersées sur plusieurs fronts.

À l'annonce de l'armistice de Cassibile, les garnisons italiennes de la plupart des îles du Dodécanèse tentent de changer de camp pour rejoindre les Alliés, ou de simplement rentrer chez elles. Cependant, le Reich a anticipé la capitulation italienne, et a disposé ses forces sur la plupart des îles, afin d'en prendre le contrôle. Ces divisions font partie du Groupe d'Armées E, commandé par le général de la Luftwaffe Alexander LÖHR.

La plus importante garnison allemande est composée des 7500 hommes de la division d'assaut *Rhodes* (*Sturm-Division Rhodos*), dirigée par le général Ulrich KLEMANN. Cette division a été formée durant l'été sur l'île de Rhodes, centre administratif du Dodécanèse possédant trois terrains d'aviation. C'est pourquoi Rhodes est le principal objectif militaire à la fois de l'Axe et des Alliés.

Le **8 septembre**, la garnison italienne de l'île de Kastelorizo se rend à un détachement britannique, qui est immédiatement renforcé par des bateaux alliés. Le jour suivant, un commando britannique, dirigé par Lord JELLICOE, est parachuté sur l'île de Rhodes pour persuader l'amiral Inigo CAMPIONI de rejoindre les Alliés. Malgré tout, l'action rapide des Allemands surprend les Alliés.

Sans attendre la décision des Italiens, KLEEMANN attaque le **9 septembre** la garnison italienne, forte de 40 000 hommes, les forçant à se rendre dès le **11 septembre**. La perte de Rhodes porte un coup critique aux espoirs Alliés. Alors que le Royaume d'Italie se rend, beaucoup de soldats italiens, lassés par la guerre, ne croient plus en Mussolini. Cependant, le général Mario SOLDARELLI lève une armée de 10 000 hommes, des soldats loyaux et des Chemises Noires, pour aller combattre en mer Égée.

Malgré ce revers, l'État-Major britannique décide l'occupation des autres îles de l'archipel, notamment les trois plus grandes, KOS, SAMOS et Leros. Les Allemands sont rapidement dépassés, grâce à la puissance de la flotte britannique, et grâce aux escadrons de Spitfire de la RAF et de South African Air Force. Ainsi, du **10 au 17 septembre**, la 234e brigade britannique d'infanterie, sous les ordres du Major General Francis Gerrard Russel BRITTOROUS en provenance de Malte, accompagnée de 160 hommes du Special Boat Service, 130 hommes du Long Range Desert Group, le 11e Régiment de Parachutistes, et quelques hommes de contingents grecs sécurisent les îles de Kos, Kalymnos, Samos, Leros, Symi et Astypalaia, avec l'aide de bateaux britanniques et grecs. Les Allemands, rapidement mobilisés, répondent.

Le 19 septembre, Karpathos, Kasos, les îles des Sporades et des Cyclades sont entre les mains des Allemands. Le 23 septembre, le lieutenant-général Friedrich-Wilhelm MÜLLER, commandant de la 22e Division d'Infanterie, stationnée en Crète, ordonne l'assaut de Kos et Leros.

Bataille de KOS (3 et 4 octobre)

Ayant découvert le rôle vital pour les Alliés de la seule base aérienne de Kos, le X^e Fliegerkorps commence à larguer des bombes sur l'île le **18 septembre**. En même temps, des renforts d'avions arrivent, offrant aux Allemands 362 appareils opérationnels dans la zone le **1er octobre**.

Les forces britanniques de Kos sont composées de 1 500 hommes, dont 680 de la compagnie de parachutiste, le reste étant des hommes de la RAF. De plus, l'île abritait 3 500 Italiens, du 10e régiment de la 50e division d'infanterie. Le **3 octobre**, les Allemands débarquent dans le cadre de l'*opération Ours Polaire (Unternehmen Eisbär)*, et atteignent les faubourgs de la capitale de l'île dans la journée. Les Britanniques se retirent de la ville durant la nuit, et se rendent le lendemain. La perte de Kos constitue une défaite décisive pour les Britanniques et leur supprime une partie de leur couverture aérienne. Les Allemands capturent ainsi 1 388 soldats britanniques et 3 145 Italiens. Le même jour, les Allemands exécutent le gouverneur de l'île, le colonel Felice LEGIO, suivant un ordre d'Adolf HITLER d'abattre tous les officiers italiens capturés.

Bataille de LEROS (26 septembre – 16 novembre)

En conséquence de la chute de Kos, la garnison italienne de Kalymnos se rend, offrant ainsi aux Allemands une base de choix pour leur prochaine cible, Leros. L'opération nommée *Opération Léopard*, est prévue à l'origine pour le **9 octobre**, mais le 7, la Royal Navy intercepte et détruit un convoi en direction de Kos.

Le 26 septembre 1943, les Allemands tentent de reprendre l'île aux Italiens, aux Britanniques et aux Grecs. Celle-ci fut très durement bombardée pendant plus d'un mois et demi jusqu'au 16 novembre 1943, date à laquelle elle tomba finalement aux mains de l'ennemi. La baie de Lakki abritait une importante base d'hydravions, construite par les Italiens pendant leur occupation, de plus cette baie est le port naturel le plus profond de la mer Méditerranée, d'où son importance stratégique pour les forces allemandes en Méditerranée.

Ce n'est que le 08 mai 1945 que les troupes allemandes acceptent de remettre leur capitulation aux troupes britanniques, françaises et grecques.

Occupation du DODECANESE

1943

Dès le 11 septembre 1943, l'armée allemande commence à occuper toutes les îles du Dodécane, y remplaçant l'Italie, leur ex-alliée. A partir de novembre, l'administration se met en place dont l'administration postale. On va bien sûr se servir des stocks de timbres poste italiens spécifique à Rhodes laissés sur place. Différentes valeurs vont servir et seront toujours à surtaxe, officiellement en faveur de la population locale, en fait surtout destinée à alimenter les caisses de l'armée allemande.

Timbres de série courante
Administration italienne



10 cents (n°)0
Brun gris

Administration allemande



50 + 50 cents (n°) **
Brun rouge

Surcharge et surtaxe
PRO ASSISTENZA EGEO



5 + 5 cents (n°) **
Lilas carmin foncé

Surcharge et surtaxe PRO SINISTRATI DI GUERRA

écrite en dessous de la représentation du Cerf, statue qui avec celle d'une Biche gardent l'entrée du port de Rhodes



5 c + 3 Lires (n°) **
Noir sur Lilas carmin foncé



10 c + 3 Lires (n°) **
Rouge sur Brun gris



20 c + 3 Lires (n°) **
Noir sur Rouge rose



25 c + 3 Lires (n°) **
Rouge sur Vert

1944

Octobre 1944. Série Poste aérienne: Seule série de nouveaux timbres émise par les autorités allemandes: 4 valeurs avec surtaxe de 2 liras par valeur et surcharge couleur argent "Pro sinistrati di guerra"



50 c + 2 L (n°1)o
Jaune sur noir



80 c + 2 L (n°2)o
Rose sur noir



1 L + 2 L (n°3)o
Bleu vert sur noir



1,5 L + 2 L (n°4)o
Violet sur noir

Dès le début de l'hiver, la suprématie anglaise sur les mers étant totale, les communications entre les troupes allemandes et les troupes en Crète et dans le Dodécane devenaient de plus en plus difficiles. La seule source d'approvisionnement du courrier passait donc par les airs. Bien qu'indépendantes, les garnisons de Crète, des Iles Egée et de Leros furent placées à la même enseigne en ce qui concerne les timbres d'administration. Le vaguemestre en chef ordonna la surcharge de timbres de la Feldpost avec la mention choisie suivante "INSELPOST". Chaque militaire reçoit 8 vignettes par mois mais l'envoi de et vers les îles ne sera transporté (par avion militaire) que s'il possède la vignette "INSELPOST", ce qui signifie que si on veut une réponse il faut envoyer une seconde vignette dans l'envoi. En Février 45 ce chiffre sera réduit à 4 par mois. **En octobre 1944**, le vaguemestre fait réaliser cette surcharge sur 200 000 timbres à VUKOVAR en Croatie, qui serviront sur la Crète et les îles. Hélas, l'avion transportant la quasi-totalité des timbres est abattu à proximité de Salonique. Les **2000 exemplaires** restant ne suffiront pas.

Timbre Luftfeldpost surchargé en diagonale à **VUKOVAR**
Inselpost



Vignette Rouge brun (n°6K)o - Percé en ligne - Oblitération Feldpost 25/12/44

N'ayant plus de timbres à surcharger à VUKOVAR, le vaguemestre sollicite ZAGREB, en Croatie, afin de faire surcharger des timbres non aériens de la Feldpost. Tirage de **1 500 000 exemplaires** en **novembre 1944**

Timbre Feldpost surchargé en diagonale à **ZAGREB**

INSELPOST



Vignette Rouge brun (n°10b1)**
Surcharge bleue gris - plaque I/1:1/3



Vignette Rouge brun (n°10bII)**
Surcharge Bleu foncé - plaque II



Vignette Rouge brun (n°10BBIDDK)**
Double surcharge renversée bleue clair plaque I/2

1944

En parallèlele vaguemestre en chef informe les chefs de garnisons qu'ils ont toute latitude pour raliser leurs propres émissions.

En novembre 1944, le chef de garnison de l'île de Rhodes fait surcharger les vignettes Feldposte et Luftfeldpost dentelés (40 000 exmepiaires) ou percés en ligne (60 000 exemplaires) en sa possession.

Timbre Luftfeldpost surchargé Horizontalement à **RHODES**

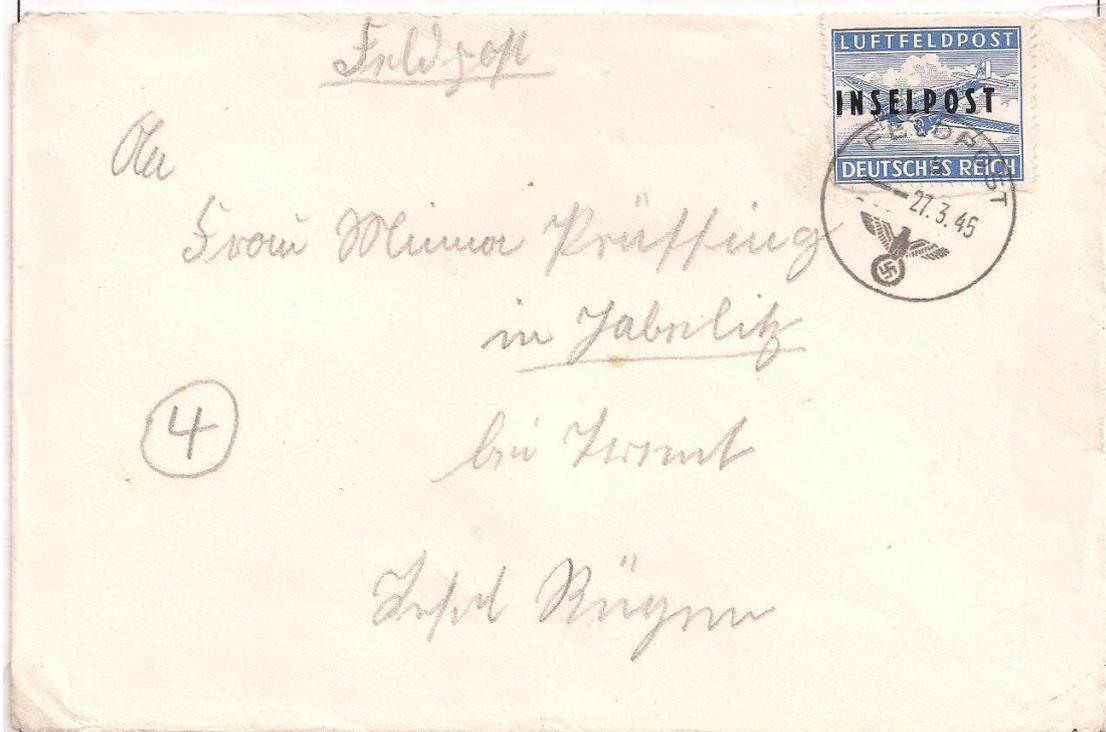
INSELPOST



Vignette bleue (n°8A)
Dentelé – Posta Aera Rhodi 25/12/44



Vignette bleue (n°8BI)**
Percé en ligne



Courrier Feldpost du 27/03/45 avec vignette bleue percée en ligne n°8BI)

1944

Timbre Feldpost surchargé Horizontalement à *RHODES*

INSELPOST



Vignette Rouge brun (n°9) o
Percé en ligne

Le commandant de la garnison allemande occupant en 1944 les îles de Rhodes, Leros et Coos, près de la côte turque, décida d'octroyer à chacun de ses soldats 2 timbres spéciaux pour expédier leurs vœux de Noël. Le Directeur des postes, italien, met à disposition du commandant 25 000 timbres de la série courante italienne d'occupation de l'île de Rhodes. La lire est si basse à ce moment là qu'il en fait carrément cadeau. L'imprimerie de Rhodes surcharge donc en décembre 1944, directement les 5 centisimi lilas de l'inscription "Weihnachten 1944"

Timbre de la série courante italienne en cours à Rhodes surchargé horizontalement

**WEIHNACHTEN
1944**



5 C (n°121)** ND
Lilas rouge foncé



5 C (n°121) o Percé en ligne
Lilas rouge foncé

Cachet Feldpost du 26 Décembre 1944 complété d'un cachet rouge de censure de la Wehrmacht sur papier filigrané de l'administration du Palais de justice

1944

En parallèle vaguemestre en chef informe les chefs de garnisons qu'ils ont toute latitude pour réaliser leurs propres émissions.

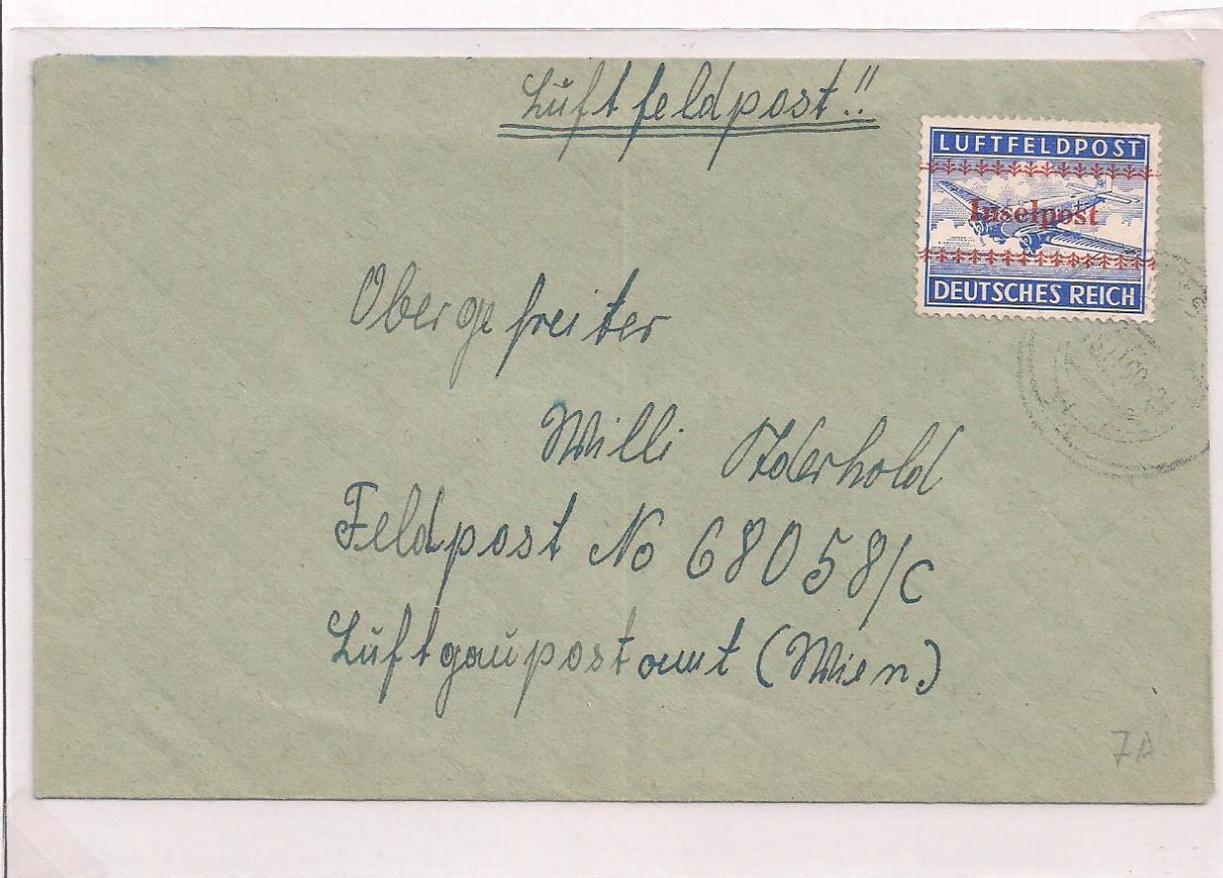
En novembre 1944, le chef de garnison de l'île de la Crète Rhodes fait surcharger les vignettes Luftfeldpost dentelées et percés en ligne (100 000 exemplaires) en sa possession.

Timbre Luftfeldpost surchargé Horizontalement en **CRETE**

Inselpost



Vignette bleue (n°7BK)**
Percé en ligne – surcharge renversée



Courrier Feldpost 68058C du 18/11/44 avec vignette bleue Dentelée n°7A